

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinquidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les Allemands commentent avec une certaine prudence leurs succès de Galicie. Ils voudraient traiter avec nos Alliés! — Espoir vain. La défaite des Russes aura été une épreuve salutaire. — La situation économique de nos ennemis est très critique. — La puissance du concours américain.

Les succès des Austro-Allemands sont si considérables et si rapides, en Galicie, que nos ennemis les commentent avec une gêne visible. Les Boches, leurs espions avaient suffisamment préparé le terrain en Russie pour garantir le résultat, mais ils ne s'attendaient pas à l'effondrement de nos alliés. Or, cet effondrement a été complet dans le secteur tenu par la XI^e armée qui a nettement trahi la cause des Alliés.

C'est là un fait franchement reconnu par Petrograd. Or, il n'est pas dans les traditions qu'un peuple avoue sans raison, la lâcheté de ses soldats!!!

La victoire des Barbares est donc due, surtout, à la défection d'un corps d'armée qui a ouvert la porte à l'ennemi. Voilà qui diminue singulièrement la gloire des reîtres de Guillaume.

Ces nouvelles, venues de Petrograd, ont produit mauvais effet en Allemagne où le peuple espérait que les succès allemands étaient décisifs. Il faut donc réagir contre l'impression produite par les aveux russes. La Gazette de Francfort s'y emploie: « Il a pu évidemment se produire, écrit-elle, que certains corps de troupes aient lâché pied. Mais c'est mentir sciemment que de prétendre que tel a été le cas général. Tous les comptes rendus allemands officiels et privés qui nous sont parvenus sont d'accord pour dire que les Russes ont en général résisté vivement et souvent même avec acharnement. Le moral de leurs troupes s'est montré étonnamment élevé... »

On comprend aisément le but de ces lignes. On veut maintenir l'enthousiasme du pays qui se calme à l'idée que les victoires galiciennes sont relatives, puisque l'armée russe se retire volontairement dans l'espoir de se reconstituer plus loin.

On veut maintenir cet enthousiasme parce que le moral est mauvais. Les Allemands voient bien que la situation des troupes d'Hindenburg est critique sur le front Anglo-Français où la puissance offensive ne fera que croître jusqu'au printemps prochain... si la lutte se prolonge jusque là, ce qui n'est pas certain!

C'est dire que l'inquiétude des dirigeants de Berlin n'est pas dissipée par les victoires de Galicie. Cela est si vrai que la presse allemande cherche à exploiter les succès en multipliant ses avances au peuple russe. Le Vorwärts, le Lokal Anzeiger, d'autres encore publient des notes comme la suivante, extraite de la Germania:

« Les puissances centrales étaient prêtes à faire la paix avec leur voisin de l'Est et celui-ci, peu après la Révolution, y semblait assez disposé. Il a jugé bon de combattre encore. Dans ces conditions, il ne restait aux Allemands et à leurs alliés qu'à se défendre. Si les Russes s'en trouvent mal, c'est de leur faute. Mais peut-être les heures terribles qu'ils traversent leur ouvriront-elles les yeux. Il est inutile, en effet, de se plaindre et de se lamenter. Il n'y a

plus qu'à tirer des faits les conséquences logiques qu'ils comportent. C'est net: on tend la main aux Russes, dans l'espoir que le désarroi actuel de nos alliés facilitera une paix séparée si ardemment souhaitée à Berlin.

Avances vaines. Les défaillances de la XI^e armée russe rappellent le pays au sentiment du devoir:

L'arrière, écrit la critique militaire de la Tribune de Genève, a senti le danger et au lieu de continuer à donner asile aux soldats défaits, c'est lui maintenant qui les pousse à la frontière, à la bataille. Le soldat russe réfractaire, en majorité, a l'idée d'offensive se battra désormais pour la défense de son foyer. Partout l'activité guerrière s'est rallumée et le branle-bas de combat a retenti du golfe de Riga à la mer Noire. Les opérations ont donc repris sur tout le front russe et c'est le résultat remarquable de l'action des Austro-Allemands.

La défaite de Galicie aura été une épreuve salutaire.

Les Austro-Allemands auront ajouté quelques provinces à leurs conquêtes éphémères, mais ils seront contraints de poursuivre les combats afin d'empêcher, si possible, la reconstitution des armées russes.

Ainsi, leur front s'étendra encore: leurs réserves, qui seraient si nécessaires pour les opérations qui se préparent en occident, fondront en Orient et l'épuisement se précipitera.

Et tandis que les troupes de Guillaume s'enfoncent dans un pays aux horizons illimités, les Anglais martèlent inlassablement, depuis des semaines, les positions ennemies dans les Flandres, préparant un assaut formidable qui éteindra les lampions allumés pour les victoires de Galicie.

Berlin peut pavoiser. Ce n'est pas en Orient que la partie décisive se jouera, c'est sur le front français; Guillaume le sait bien. Inquiet de l'avenir, il s'efforce d'en finir avec l'ennemi moscovite en employant tous les moyens. Ses espoirs sont vains. Kerensky et ses collaborateurs veulent la paix par la victoire: Jusqu'au bout, les Russes resteront fidèles à l'Entente, parce qu'une défection signifierait le glas de la démocratie en Orient.

Une note allemande officielle, transmise par Lausanne, nous a appris que la situation économique des Boches continue à être mauvaise. Cette note annonce aux Berlinoises qu'à dater du 10 août ils n'auront plus droit qu'au cinquième de la quantité de gaz, de charbon, d'électricité... qui leur était accordée en décembre dernier.

Essayez, par des exemples personnels, de vous représenter cette réduction et vous aurez la conviction que la gêne de nos ennemis est terrible.

Pas plus en Allemagne que chez nous, personne ne consommait en 1916, du gaz par plaisir! La cherté de la vie fait que tout le monde avait déjà réduit ses dépenses au strict minimum. Or, aux Boches qui avaient fortement serré leur ceinture, on déclare qu'il faut aller plus loin encore et dans quelles proportions!...

A ce moment précis, on apprend que M. Wilson ne badine pas avec les exportations. Il avait dit aux Neutres: Nous refusons de vous livrer des denrées au delà de vos besoins — après utilisation de vos ressources. Il tient parole.

Le correspondant des Daily News à Washington télégraphie, en effet, « que le Conseil des exportations vient de publier un ordre du jour forçant sixante navires hollandais actuellement dans le port de New-York, à décharger les cargaisons qu'ils allaient emporter. Le Conseil ayant appris que les grains et autres denrées constituant ces cargaisons étaient destinés à être échangés avec l'Allemagne contre certaines mar-

chandises indispensables à la Hollande. Les Etats-Unis se refusent à se prêter à un tel arrangement. »

Si, d'autre part, on veut bien se souvenir que M. Gérard, ancien ambassadeur américain à Berlin, disait récemment: « J'affirme que la gêne des Allemands est beaucoup plus grande qu'on ne le croit », on voit que la question économique va jouer un rôle de plus en plus important dans la lutte de demain.

Nous en sommes au dernier quart d'heure décisif du général Nohvi.

Qui donc oserait contester que nos ressources, notre moral ne sont pas infiniment supérieurs à ceux de l'ennemi?

Par quelle déclaration Guillaume peut-il balancer la récente affirmation de M. Lansing, l'homme de confiance de M. Wilson?

En un temps merveilleusement court, nous avons adopté le service obligatoire, nous avons fait des lois nouvelles, émis un emprunt gigantesque. Nos navires sont dans les eaux étrangères, nos troupes sur le sol européen, pas encore aussi nombreuses que nous le désirions, mais déjà assez pour constituer une bonne promesse qu'un plus grand nombre viendra à son tour.

Actuellement plus de 40.000 jeunes hommes s'entraînent pour devenir officiers; notre armée régulière a vu ses effectifs considérablement augmentés par les enrôlements volontaires; notre armée nationale va bientôt commencer à être exercée. Notre industrie est mobilisée; notre richesse réquisitionnée.

L'Amérique fait appel à toute son énergie, à toutes ses ressources pour la suppression de certaines choses mauvaises qui menacent la paix et la liberté du monde. En raison de l'ampleur de notre tâche, notre effort prendra un certain temps pour se manifester; mais quand nous serons complètement prêts et que toutes nos forces seront employées, lentement d'abord, puis avec un élan et une puissance grandissants, nous sommes persuadés que nous vaincrons, toute résistance et atteindrons le but désiré.

Comprend-on, maintenant, l'acharnement des Boches à précipiter leurs manœuvres pour obtenir une paix séparée avec la Russie. Cela ne sera pas. Mais, en mettant les choses au pire, cette hypothèse ne changera rien au résultat final. La route à parcourir serait peut-être un peu plus longue. Le but n'en serait pas moins atteint. C'est aujourd'hui, pour les Alliés, une certitude.

Peut-être même une certitude qui ne se perd pas dans la nuit des temps!

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Pendant la nuit, rencontre de patrouilles au sud de Dixmude.

Au cours de la journée, activité restreinte de l'artillerie, en raison du manque de visibilité.

Nous avons pris à partie vingt-neuf batteries allemandes.

Dans les Flandres

Les communiqués allemands continuent à nous donner des nouvelles de la terrible action d'artillerie qui est engagée dans les Flandres, de Newport à Ypres, et de La Bassée à la Scarpe.

Les britanniques qui ont l'habitude de se taire tandis qu'ils travaillent, et qui parlent une fois la besogne accomplie, doivent donner de grosses inquiétudes à l'ennemi.

Il faut que les Allemands redoutent quelque chose pour être si prolixes et pour tant insister sur cette effroyable canonnade.

Les radiotélégrammes annoncent que la lutte d'artillerie fait rage, tout particulièrement au sud de Dixmude.

D'autre part, des forces navales anglaises composées d'unités légères ont fait leur apparition, le 28 juillet, à 6 heures du matin. Un feu roulant s'est déclenché entre Merckem et Houthem.

En ce qui concerne les opérations d'infanterie, on signale de puissantes reconnaissances britanniques dans les lignes ennemies. On connaît les préfaces ponctuées à coups de grenades, et à coups de baïonnettes.

Dans l'Aisne et en Champagne, les

troupes du Kronprinz ne font pas le moindre progrès. Nos troupes ont obtenu de nouveaux succès entre Hurtebise et la Bovelte.

Hindenburg ne pourra distraire un seul bataillon de ce côté pour l'envoyer à la rescousse contre nos vaillants alliés.

L'argent allemand est semé au Maroc

L'agitateur Abd el Malek ayant reçu dernièrement de nouveaux et importants subsides de l'Allemagne, poursuit maintenant une active propagande antifranaise du côté de Branes et de Thoui. Il compte plus pour nous causer de l'embarras sur la distribution d'argent qu'il fait parmi les éléments les plus turbulents de ces tribus, que sur l'offensive de leur part qu'il sait vouée à un échec certain.

La présence de nos troupes à côté de la zone dissidente suffit, d'ailleurs, pour contre-carrer efficacement tous ces agissements.

C'est en répandant partout l'argent qu'Abd el Malek arrive à conserver en apparence son prestige fortement ébranlé par les échecs successifs que lui ont infligés nos colonnes mobiles.

Un sous-marin allemand à la Corogne

Le président du conseil a annoncé qu'un sous-marin allemand a mouillé à la Corogne, et qu'il a été amené, aujourd'hui, au Ferrol.

Le président du conseil ajoute que le gouvernement s'en tiendra strictement aux termes de la récente disposition qu'il a prise, sur l'internement des sous-marins belligérants qui entreraient dans les ports espagnols.

Les permis d'exportation refusés aux neutres

Le gouvernement appliquera d'ici peu le plan de rationnement des neutres de l'Europe septentrionale. Tout permis d'exportation à cette destination sera refusé en attendant les résultats de l'enquête sur les besoins exacts de ces pays.

La plupart des renseignements concernant leur commerce avec l'Allemagne sont connus. Les statistiques officielles du Danemark prouvent qu'il peut se suffire sans importer de vivres. La Norvège, la Suède et la Hollande auront besoin de grandes quantités de céréales et de tourteaux.

Une colossale escroquerie boche

Il résulte d'une enquête sérieuse que les Allemands, par l'intermédiaire de pays neutres, inondent le marché de faux saphirs, de faux diamants, de fausses émeraudes et de fausses opales. On estime que ce trafic s'élève à plus de 6 milliards de francs et rapporte 30.000 pour 100. Des rubis sans aucune valeur sont envoyés dans l'Inde et retournés en Europe pour être vendus à raison de 500 francs.

Les pirates coulent des pêcheurs hollandais

Un sous-marin allemand a coulé, avant-hier, cinq bâtiments de pêche hollandais, entre Scheveningue et Ymuiden.

Des pêcheurs de Scheveningue déclarent que la destruction de leurs bâtiments par un sous-marin allemand a eu lieu à la limite de la zone de danger allemand, mais cependant dans la zone de sûreté. On croit que dix bâtiments ont été détruits.

Les navires allemands saisis vont entrer en service

Le « Vaterland », le plus grand transatlantique allemand, interné à New-York depuis la guerre, est prêt à prendre la mer sous pavillon américain. Transformé en transport, il peut prendre à bord dix mille passagers; quinze autres vaisseaux allemands seront bientôt à même de recevoir la même destination.

L'Allemagne céderait devant l'Argentine

Le conseil des ministres a examiné la réponse allemande à la Note de la République Argentine au sujet du torpillage de bateaux. On assure que l'Allemagne accorde une indemnité et promet de respecter les bateaux argentins n'ayant pas de contrebande de guerre.

Le Siam contre l'Autriche

On mande de Vienne que la déclaration de guerre du Siam à l'Autriche a été remise, sous forme d'une note exposant que le Siam ne peut plus se dissimuler que, malgré la protestation du 1^{er} avril 1917, l'Autriche continue à employer à l'égard du Sultan des méthodes contraires aux principes de l'humanité et du droit des gens.

La fuite de Lenine

En annonçant la fuite de Lenine en Allemagne, via Helsingfors et Stockholm, la « Gazette de la Bourse » assure que c'est le représentant de l'Allemagne en Suède qui a donné au fugitif toutes les facilités pour continuer son voyage.

Czernovitz évacuée

On télégraphie de Copenhague à l'« Exchange Telegraph » que, d'après les correspondants de guerre allemands et autrichiens, en Galicie, les Russes ont commencé à évacuer Czernovitz. Sur les divers points de la ville, des incendies ont éclaté et les Russes ont fait sauter leurs dépôts de munitions.

Un bataillon de volontaires belges

Les artilleurs et ouvriers belges employés dans les usines de Petrograd et dont beaucoup ont été blessés sur l'Yser et devant Ypres, ont formé un bataillon de la mort, qui va sur le front donner l'exemple aux Russes.

Les Russes résistent plus vigoureusement

Les journaux autrichiens annoncent que les troupes russes accusent une recrudescence de vigueur et d'audace inconnues jusqu'ici. Il faut s'attendre à une grande résistance de leur part, sinon à une grande offensive.

Une dangereuse Léniniste est arrêtée à la frontière russe

Mme Kolontal, qui fut l'acolyte de Lénine dans le mouvement maximaliste, a été arrêtée à Tornea, près de la frontière russe.

Elle venait de Stockholm; elle a été ramenée à Petrograd. Une perquisition faite à son domicile amena la découverte de documents du plus haut intérêt, qui jettent une lumière nouvelle sur les manœuvres des espions allemands en Russie.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la journée d'hier, l'activité combattive a été assez intense sur plusieurs points du front du Trentin. De petites actions dont les résultats nous ont été favorables ont eu lieu dans la Haute Valfurva, où nous avons capturé quelques prisonniers, dans la dépression de Loppic, à l'est du lac de Mard, dans le val San Pellerino et sur le Mont Piana.

La lutte d'artillerie a été plus vive dans le val Lagarina.

Sur le front des Alpes Juliennes, activité sensible de l'aviation. Un avion ennemi, abattu par un de nos aviateurs, est tombé.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Dans la région de Huma, combats à la grenade, à la suite desquels l'ennemi a violemment bombardé nos tranchées.

Dans la région de Staravina, un raid ennemi a été arrêté par nos tirs de barrage.

Vers le lac de Prespa, notre artillerie a surpris sous son feu des rassemblements bulgares.

En Grèce

Le cabinet a soumis à la signature du roi un décret d'épuration de la Cour de cassation et la destitution de huit conseillers, y compris le président et le vice-président. Le cabinet espère que l'œuvre d'épuration entreprise mettra fin aux scandales récents qu'a provoqués la mise en liberté de nombreux criminels des journées de décembre.

En Egypte

En Egypte, la situation générale est sans changement. Notre artillerie a infligé des pertes considérables aux partis ennemis, tandis que nos patrouilles de cavalerie et d'infanterie ont remporté plusieurs petits succès dans des rencontres avec des détachements ennemis. Un de nos détachements montés a surpris un poste ennemi le 27 juillet, et a tué un officier turc. Nous avons réussi un coup de main sur les tranchées ennemies, dans la nuit du 27 juillet, sur les faubourgs de Gaza, tuant environ vingt Turcs. Nous avons perdu un homme.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 30 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute l'interpellation sur la marine marchande. M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat, répond à M. Bouisson qui, dans une interpellation, avait déclaré qu'il fallait reconstituer notre marine marchande en construisant des bateaux et non en les achetant à l'étranger.

M. de Monzie promet de veiller à ce que les navires inutilisés servent aux transports commerciaux; mais il faut songer également à des achats: c'est une question de vie pour la France.

MM. Ballande, Hennessy insistent sur la nécessité d'augmenter le plus tôt possible notre flotte marchande. M. Bouisson dit que M. de Monzie n'a pas répondu à ses questions et fait entendre de vives critiques contre les services de la marine.

M. Ribot donne des explications au sujet de missions confiées à des députés pour procéder à l'achat de navires à l'étranger, et la discussion est close.

M. Bouisson dépose un ordre du jour disant que le gouvernement ne doit pas donner de mission commerciale à des parlementaires.

M. Ribot réclame l'ordre du jour pur et simple.

L'ordre du jour pur et simple est adopté par 200 voix contre 257.

Et la séance est levée.

